



Les exploitations appliquant les meilleures pratiques veillent à ce que leurs veaux aient la meilleure santé possible en identifiant les risques, en assurant une gestion prophylactique des soins de santé et en garantissant une intervention curative dès qu'une maladie ou une blessure est identifiée.

Pourquoi est-ce important ?


Les maladies des veaux ont un impact majeur sur leur taux de croissance, leur développement physique et mental et leurs futures performances, ainsi que sur la durabilité de l'exploitation. Les maladies respiratoires et les diarrhées sont les problèmes de santé les plus fréquents chez les veaux de moins de 12 semaines. Ces troubles sont multifactoriels et peuvent inclure un certain nombre d'agents infectieux (par exemple, le virus de la maladie respiratoire bovine (BRD), le rotavirus, E. coli, Salmonella, etc.) et de facteurs prédisposants non infectieux (par exemple, une ingestion insuffisante de colostrum, un manque d'hygiène néonatale, une contamination de l'environnement, etc.). En veillant à ce que les maladies qui peuvent être évitées ou contrôlées soient bien gérées et à ce que des protocoles soient mis en place en cas de maladie ou de blessure inévitable, on améliorera le bien-être des veaux et on minimisera les risques pour l'exploitation.




Tous les veaux doivent être traités de la même manière afin de garantir leur bien-être et leur santé, quelle que soit leur valeur économique et leur future destination .



Bonnes pratiques




- ✓ Pour garantir un transfert passif adéquat des anticorps, les veaux doivent consommer du colostrum en suivant les bonnes et meilleures pratiques décrites dans  **la fiche d'information Soins au vêlage - Veau**. Une consommation insuffisante de colostrum entraîne une baisse de l'immunité qui ne peut être compensée ultérieurement.
- ✓ Une bonne gestion de l'alimentation et de l'abreuvement est la base d'une bonne santé et d'un bon bien-être.

Les bonnes et meilleures pratiques en matière d'alimentation des veaux sont détaillées dans  **la fiche d'information sur l'alimentation des veaux**





Bonnes pratiques

- ✓ Les conditions requises pour garantir la santé des veaux logés en groupe sont précisées dans les fiches d'information sur  **le comportement des veaux** et sur  **l'environnement des veaux**
- ✓ La mise en place d'un environnement approprié et le renouvellement régulier de l'air favoriseront le confort des veaux et contribueront à réduire le risque de propagation des maladies. Voir  **la fiche d'information sur l'environnement des veaux**
- ✓ Les zones de logement intérieures et extérieures des veaux devraient être dotées d'aménagements (sols, murs ou barrières) et d'équipements aux surfaces lisses, faciles à nettoyer et à désinfecter si nécessaire. Les trous ou les fissures doivent être réparés rapidement, car ils constituent un nid à germes.
- ✓ L'isolement des veaux malades dans une "zone infirmerie" dédiée permet une surveillance étroite et un traitement des animaux tout en facilitant les mesures de biosécurité. Il est préférable que l'animal malade soit séparé des animaux sains, mais les contacts sociaux peuvent favoriser le rétablissement et devraient être maintenus dans la mesure du possible. Lorsqu'il n'existe pas de box d'infirmerie dédié, celui-ci peut être installé dans l'enclos d'origine (soit avec les veaux, soit avec la mère ou la vache nourrice). Dans les systèmes d'élevage par paires, deux cases individuelles peuvent être placées l'une à côté de l'autre, séparées par une barrière, ce qui permet de maintenir les contacts sociaux sans gêner le veau malade.



Meilleures pratiques



- ★ Les exploitations appliquant les meilleures pratiques et qui maintiennent un contact vache-veau isolent les veaux malades à l'aide d'un dispositif type "boîte à câlins - cuddle box", qui permet de répondre aux besoins sociaux tout en isolant le veau pour le traiter et le surveiller.
- ★ Les exploitations appliquant les meilleures pratiques disposent d'une "case d'intervention" dédiée, distincte du "box infirmerie" et utilisée uniquement pour les interventions médicales et chirurgicales sur des veaux en bonne santé, par exemple lors d'interventions non urgentes et de convalescence post-opératoire. Cette zone doit être équipée d'un sol propre et facilement désinfectable (par exemple, des tapis en caoutchouc), d'aires de couchage, d'eau courante, d'électricité et de sources de chaleur pour les veaux en convalescence. Elle doit être située à un endroit où les veaux conservent un contact visuel avec d'autres veaux ou vaches, et un contact tactile uniquement avec des veaux dont l'état de santé est similaire.



Bonnes pratiques

- ✓ Les éleveurs devraient procéder à une planification et à un suivi sanitaire régulier, avec l'aide de conseillers agricoles et de vétérinaires, afin de préserver l'état de santé de tous les animaux de l'exploitation. Cela permettra d'assurer la mise en place de plans préventifs et curatifs. Tous les plans sanitaires doivent être conformes à la réglementation locale.
- ✓ Il convient de favoriser la biosécurité en limitant la taille des groupes et les contacts avec des vaches provenant d'autres exploitations ou d'autres sources. La nurserie des veaux doit être séparée des animaux plus âgés (à l'exception des mères ou des vaches nourrice) et les veaux doivent être élevés en groupes homogènes (âge, taille/vitalité, maladie, vaccination). La biosécurité empêche la transmission de maladies entre les veaux et avec d'autres animaux de l'exploitation, ce qui est essentiel pour que les veaux puissent être logés en groupe en toute sécurité.
- ✓ Le circuit de travail du personnel de l'exploitation devrait aller "du propre au sale" et, par conséquent, suivre des routines de biosécurité appropriées. Lors de la manipulation d'animaux malades, l'utilisation d'équipements de protection spécifiques (vêtements et bottes ou vêtements/couvre-bottes jetables, et gants jetables) contribue à limiter la propagation des maladies entre les animaux et le risque de zoonoses. Lors de l'administration de traitements aux veaux, l'équipement ou les consommables utilisés (par exemple, les aiguilles et les seringues) doivent être à usage unique et de dimensions appropriées pour les veaux.
- ✓ L'environnement des veaux doit répondre à des critères de biosécurité adaptés : aménagement des parcs et procédures minimisant la nécessité d'entrer dans les parcs des veaux ; compartimentage des différents groupes de veaux ; séparation du troupeau principal ; utilisation d'équipements dédiés qui sont désinfectés entre les utilisations et entre les différents groupes ; port de vêtements propres et de bottes désinfectées avant d'entrer dans l'enclos. Une routine "tout plein/tout vide" entre les groupes de veaux facilitera le nettoyage et la désinfection des parcs.



- ✓ Un système immunitaire sain et de bons niveaux d'anticorps pour les veaux peuvent être favorisés par des protocoles adaptés de vaccination des vaches gestantes, et une bonne gestion du colostrum.
- ✓ En cas de morbidité ou de mortalité, des échantillons d'écoulements nasaux, de fèces, de sang ou de bactéries présentes doivent être prélevés afin d'identifier les agents pathogènes et de cibler le traitement en collaboration avec le vétérinaire.
- ✓ Lorsque les veaux ont subi des interventions chirurgicales, telles que l'ébourgeonnage ou la castration, ils devraient être placés dans une zone d'isolement pour la période de récupération, où ils sont maintenus au chaud (par exemple à l'aide de lampes chauffantes ou de tapis) et où leur position est changée régulièrement s'ils sont en décubitus sternal ou latéral.
- ✓ Lorsque des procédures douloureuses, telles que la castration ou l'ébourgeonnage, doivent être pratiquées, veillez à ce que tout soit mis en œuvre pour minimiser le stress et la douleur. En effet, ceux-ci entravent le rétablissement et se cumulent avec d'autres facteurs de stress, et ont un impact négatif sur la santé et le bien-être des veaux. L'utilisation de médicaments appropriés (anesthésie, sédatifs et analgésiques), la réduction des facteurs de stress dans l'environnement de vie et l'utilisation de méthodes de manipulation douces contribueront à atténuer ces risques.
- ✓ Le personnel chargé d'administrer des médicaments aux veaux doit être formé par un vétérinaire ou un conseiller dûment qualifié afin de garantir l'application correcte des procédures et des prescriptions définies par le vétérinaire, notamment en ce qui concerne le médicament, le dosage, la voie d'administration et l'évaluation de la technique.
- ✓ Les événements stressants doivent être espacés pour éviter que les veaux ne subissent des cumuls de stress, et ne doivent jamais coïncider avec le sevrage. Voir  **la fiche d'information sur le comportement des veaux**
- ✓ En cas de mauvais pronostic, les pratiques et l'arbre de décision définis dans  **la fiche d'information sur la fin de carrière** sont applicables afin d'éviter toute souffrance induite et garantir une mise à mort humaine.



Meilleures pratiques

- ★ Les exploitations appliquant les meilleures pratiques mettent en place des stratégies sanitaires axées sur la médecine préventive, qui comprennent la surveillance des maladies, une attention stratégique aux facteurs de risque, des protocoles de vaccination et la formation du personnel afin de garantir l'établissement de diagnostics corrects et la mise en œuvre de protocoles de traitement. Les exploitations devraient disposer de plans de santé du troupeau comprenant un protocole écrit efficace pour la gestion des problèmes de santé, tels que le traitement des veaux malades, avec des instructions sur le moment et la manière d'intervenir ou de contacter un vétérinaire, le cas échéant.
- ★ Lorsque des complications surviennent au cours des protocoles établis, les fermes ayant de bonnes pratiques demandent l'avis d'un vétérinaire avant de réviser les protocoles utilisés.
- ★ Les exploitations appliquant les meilleures pratiques sélectionnent des animaux reproducteurs pour optimiser la santé pour les veaux qui en résultent : poids de naissance pour limiter les dystocies, résistance physique, comportement, taux de conversion alimentaire et de croissance, gène sans corne pour éviter l'ébourgeonnage, semence sexée pour optimiser la valeur économique des veaux, etc.
- ★ Les bonnes pratiques de biosécurité prévoient une période de vide sanitaire d'au moins deux semaines après la désinfection d'un parc à veaux avant qu'il ne soit réutilisé.
- ★ Les exploitations appliquant les meilleures pratiques utilisent des échelles de douleur validées pour les bovins afin d'évaluer la réponse au traitement et de surveiller l'amélioration ou la détérioration des niveaux de douleur ressentis par les veaux (de 0 = aucune douleur à 4 = douleur très intense). La formation du personnel à l'observation, à l'enregistrement et à la réponse aux changements dans les échelles de douleur garantira une utilisation efficace des médicaments et améliorera le bien-être des veaux. Voir le **tableau 1** et les documents supports de Care4Dairy sur l'évaluation de la douleur chez les animaux laitiers.



Signes	NIVEAU DE DOULEUR				
	Pas de douleur	Légère	Modérée	Sévère	Très grave
Signes généraux	<ul style="list-style-type: none"> Satisfait et calme En train de brouter ou de s'alimenter à la mangeoire Curieux de l'environnement S'éloigne lorsqu'on l'approche Interaction normale avec le troupeau et le veau (s'il s'agit d'une vache) 	<ul style="list-style-type: none"> Léger changement de posture Raideur ou boiterie légère Moins intéressé par l'environnement Peut avertir ses congénères en secouant la tête ou avec des coups de tête. 	<ul style="list-style-type: none"> Loin du troupeau Des yeux calmes et ternes Posture anormale - raide, immobile, dos voûté, boiteuse Poil dur Diminution de l'appétit Le veau sous la mère peut avoir faim ou beugler 	<ul style="list-style-type: none"> Loin du troupeau Raideur, refus de bouger Ne pas s'alimenter Apparence négligée Perte de poids Posture anormale - tête baissée, queue rentrée, dos voûté, oreilles baissées 	<ul style="list-style-type: none"> Respirations rapides et superficielles Respiration avec la bouche ouverte Yeux exorbités Déprimée Grognements Meulage des dents Ne pas s'alimenter Posture rigide ou en position basse
Réaction à la palpation de la zone affectée	L'animal n'est pas gêné par la palpation, où que ce soit	L'animal peut réagir ou non à la palpation d'un site affecté (plaie, gonflement, blessure, site chirurgical, etc.) : il s'éloigne, donne des coups de pied, émet des vocalisations.	L'animal réagit à la palpation, peut essayer de s'enfuir ou se montrer agressif lorsqu'on le manipule.	L'animal s'éloigne lors de la palpation, peut donner des coups de pied, mugir ou être rigide.	L'animal est rigide ou ne réagit pas


Tableau 1.

Signes animaux associés aux niveaux de douleur

(adapté de l'IVAPM et des ressources de Care4Dairy sur l'évaluation de la douleur chez les bovins (De Boyer & Ledoux 2023))



Bonnes pratiques

- ✓ Il convient de laisser les veaux téter leur mère pendant 24 heures après le vêlage, afin de leur permettre de bénéficier du stimulus physique et du colostrum fournis par leur mère. La seule exception est lorsqu'il existe un risque connu de transmission de maladies infectieuses.
Voir  **la fiche d'information sur les soins au vêlage - veaux**
- ✓ Le comportement de chaque veau doit être surveillé au moins deux fois par jour, idéalement par la même personne. Cette surveillance portera notamment sur leur motivation à s'alimenter (vitesse d'abreuvement, consommation de lait, consommation d'aliments, visites à la mangeoire), leur niveau d'activité, leur tonus musculaire, leurs réflexes, leur respiration, le temps passé couché ou isolé, leurs interactions sociales et les signes de boiterie ou d'autres sources de douleur (en particulier après des interventions chirurgicales telles que l'ébourgeonnage). L'observation du comportement est un indicateur utile de la santé et du bien-être de l'animal.
- ✓ Une manipulation peu stressante exige des manipulateurs qu'ils se comportent calmement et patiemment, en veillant à ce que les facteurs de stress potentiels (par exemple les bruits, objets, lumières ou ombres potentiellement effrayants) soient réduits au minimum dans l'environnement. Les veaux doivent être encouragés à se déplacer en exploitant leur motivation naturelle (par exemple, rester avec le groupe, accéder au pâturage ou à la nourriture), plutôt que par des méthodes plus stressantes ou douloureuses. Le renforcement positif aide les veaux à apprendre rapidement et à développer leur flexibilité cognitive, ce qui renforce leur résilience.



Meilleures pratiques

- ★ Les exploitations appliquant les meilleures pratiques peuvent utiliser des techniques automatisées (systèmes d'alimentation automatique des veaux, accéléromètres) et des observations vidéo (caméras thermiques) pour surveiller l'activité des veaux et détecter rapidement les maladies ou les douleurs, améliorant ainsi la santé et le bien-être des animaux. Ces techniques doivent être utilisées comme un outil support et ne doivent pas remplacer la bonne formation du personnel de l'exploitation.
- ★ Les exploitations appliquant les meilleures pratiques disposent d'un personnel formé à l'importance d'une bonne relation entre l'homme et l'animal et à des techniques de manipulation peu stressantes. Elles ont recours au renforcement positif pour les pratiques d'élevage courantes, telles que la manipulation, le déplacement entre les parcs ou le chargement en bétailière. Le renforcement positif peut prendre la forme d'une alimentation ou d'un grattage (si les veaux y sont habitués) et de friandises (par exemple, de la purée ou des morceaux de pommes, de citrouille, de banane ou d'autres fruits et légumes sucrés).





Résumé



Ferme

Un plan stratégique de gestion de la santé et du bien-être est important pour suivre l'état de santé des veaux et permettre une prophylaxie proactive et des soins réactifs en cas de maladie ou de blessure.



Veaux

En veillant à minimiser les facteurs de risque de mauvaise santé, les veaux peuvent bénéficier d'un état de santé élevé, ce qui contribue à leur bien-être général.



Eleveurs

La formation et des protocoles planifiés de la gestion médicale des veaux dont ils ont la charge rendront l'environnement de travail plus sûr et moins stressant pour le personnel de l'exploitation.

Soyez fiers de toutes les bonnes et meilleures pratiques de votre exploitation en matière de bien-être animal !

Ressources supplémentaires



Care4Dairy.eu